

Invitations gratuites pour nos lecteurs

- Concert : Pigalle Botanique
- Théâtre : Face de cuillère



EN SUIVANT PABLO AVENDANO

A chacun de ses retours, Pablo Avendaño (1971) invite à rêver en peinture comme en photographie. Son outil de séduction c'est la couleur utilisée comme personnage. Ses élans de rouge avaient naguère une présence physique qui matérialisait l'impact de sa palette. S'il est visiblement passé à des tons plus légers, il n'en est pas moins conscient de la portée d'une trace colorée, de l'ombre d'une ombre lorsqu'elle s'ouvre dans la gamme des bleus. Une partie de l'œuvre exposée porte le titre de « lignes de fuite » et c'est bien là une de ses originalités car Pablo Avendaño n'est pas un peintre avec des points d'ancrage classiques, pas de décor en fond de toile, pas de point de stabilité mais une sorte d'errance, de course à travers les points de vue successifs d'un déplacement rapide. Et durant ce voyage, pas nécessairement lointain, on longe de multiples propriétés privées. Chacune a ses couleurs, ses ambiances, ses attraits et on voudrait savoir qui y habite, quels

sont les secrets et les joies qui se cachent dans ces très belles constructions aux larges fenêtres muettes car refermées sur des paroles non révélées et des histoires tout simplement humaines. Au-delà des barrières végétales que sont ici les jardins-défenses, votre présence n'est pas souhaitée...aucune présence ne sera admise ! Oui, Pablo, malgré la richesse des tons, la délicatesse du travail, j'ai pensé à l'Enfer de Dante mais l'équilibre de l'ensemble et son originalité picturale me rassurent, je te dis « bravo ».

Anita NARDON

Du 13/2 au 14/3/2009 – Galerie Libre Cours, rue de Stassart 100, 1050 Bruxelles –
jeudi, vendredi, samedi de 14h à 18h.



Prolo, le peintre des Marolles

C'est une longue histoire d'amour qui lie « Prolo des Marolles » à Bruxelles. De son vrai nom Armand Masse, Prolo est originaire de Saint-Étienne (France). Il suit des cours de dessin à l'Académie Julian à Paris où il rencontre celle qui deviendra l'unique amour de sa vie, Judith, sa « Prola ». Tous deux migrent vers Bruxelles et plus particulièrement à Watermael-Boitsfort où ils ne font qu'un bref séjour.



Prolo, en effet, n'y trouve pas l'inspiration nécessaire. Peu de temps après, le couple d'inséparables découvre les Marolles ; c'est le coup de foudre pour Prolo qui décide d'y construire son nid, il y a de cela plus de quarante ans. Il achète une maison dans un quartier où se promènent alors quelques rats ; surprise pour Judith ! Les rues de Bruxelles sont pour Prolo une inépuisable source d'inspiration. Avec humour, tendresse et mélancolie, il pose son chevalet dehors, en prise directe avec les passants qui l'observent. Il peint ce qu'il voit et s'inspire de ce qu'on lui raconte, des souvenirs des uns et des autres ; il fabule et fait revivre ainsi des lieux aujourd'hui disparus, chargés d'histoires, petites et grandes. Ses tableaux à l'huile sont composés, pour la plupart, de références au folklore bruxellois tel que le Meyboom, le Manneken-Pis, sans parler des bâtiments historiques, des vitrines de magasins et autres

établissements croqués pour les amis... Ses oeuvres sont ponctuées d'éléments récurrents, sortes de marques de fabrique de l'artiste gouailleur : le chien et le chat, les voisins qui « se prennent le bec » de fenêtre à fenêtre ou encore les deux « Meie » qui se chamaillent. Tous symbolisent la « castagne », le commérage, les conflits de voisinage... selon lui si typiques du quotidien du Bruxelles populaire. Peinture et poésie s'entrecroisent dans les oeuvres de Prolo. Il n'est pas rare d'y trouver, sur une façade ou au sol, quelques vers des poèmes de « Prola ». Prolo a oeuvré pour son plaisir et le nôtre. Ce peintre au grand coeur nous offre, dans cette nouvelle exposition de la Maison du Folklore et des Traditions de la Ville de Bruxelles, une grande leçon d'amour, d'humilité et d'humanité.

Maison du Folklore et des Traditions, 19 rue du Chêne à 1000 Bruxelles. Ouvert du jeudi au dimanche de 13h à 18h. Entrée libre.



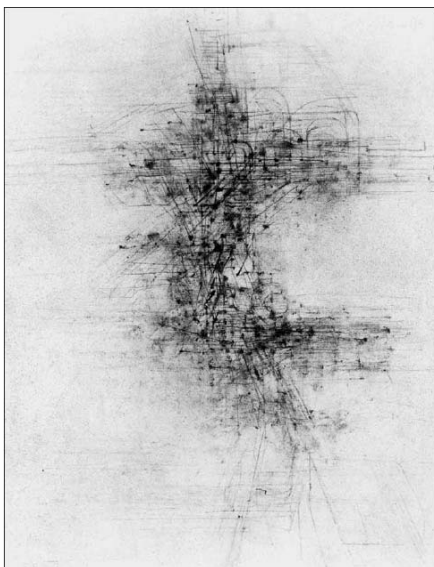
Epouvantails à Bruxelles

Le samedi 2 mai prochain, il n'y aura pas de neige sur la Grand Place de Bruxelles.

Cela tombe bien, c'est le jour où elle sera réservée pour le 6^e concours d'épouvantails !

Envie de venir vous amuser en récoltant (en plus) de l'argent pour une association qui vous est sympathique ? Inscrivez-vous !

Toutes les informations sur www.epouvantails.be



UN ART DISCRET MAIS PUISSANT

Jules Lismonde –Anderlecht 1908-Linkebeek 2001- eut une longue vie artistique et il la consacra entièrement au dessin ou plutôt à un travail graphique qui fut rarement figuratif et souvent orienté par la qualité du papier ou la position de travail : feuille accrochée face à l'artiste ou feuille couchée et travail « penché » sur celle-ci. Longtemps partagé entre le domaine musical et le dessin, l'artiste avait été l'élève de Mellery et il avait fait un bout de chemin avec Degouve de Nuncques mais Lismonde n'était pas l'homme du symbolisme et encore moins de la couleur. Il est sans doute l'un des rares anciens élèves de Jacques Maes à avoir échappé au tourbillon en couleur du maître. Bien dans son siècle et dans les préoccupations des artistes de son temps, Lismonde sera parmi les fondateurs du mouvement Jeune Peinture. Plus tard il sera de l'aventure de « Cap d'encre ».

Exposant recherché pour la qualité de son propos, Lismonde sera présent dans les biennales de Venise et de Sao Paulo et sera, à la fin de sa vie, membre de l'Académie Royale des Sciences,

Lettres et Beaux-Arts de Belgique. Un haut relief à la station de métro Pétilion est aussi signé Lismonde mais est assez éloigné de l'œuvre qui nous concerne.

Car son œuvre est toute de frémissements intérieurs traduits de manière subtile sur le papier. Pour cela, l'artiste tenait compte de l'épaisseur et de la texture du dit papier et on peut dire que l'ensemble doit se découvrir avec un certain recueillement. Une exposition faite pour la lente découverte d'un monde intérieur que ce créateur a su faire partager à ses contemporains et qui nous parle encore par-delà les bouleversements du temps.

Anita NARDON

Du 13/2 au 15/3/2009 – Group 2 Gallery, rue Blanche 8, 1000 Bruxelles – du mercredi au samedi de 14h à 18h.

FLAGEY ET CINEMATEK du 04 /2 au 19 /2 'La influencia' de Pedro Aguilera



A partir du 4 février, *Cinematek* met *La influencia* à l'affiche. Ce film de Pedro Aguilera, lauréat du Prix de l'Âge d'or 2007, sort en première à *Flagey* à Bruxelles.

Ce film intense et captivant prend pour héroïne une jeune femme confrontée à bien des problèmes. Perdant sa boutique et ses biens, doutant de ses capacités à élever ses enfants, elle va peu à peu sombrer dans la dépression. Il reviendra aux enfants, conscients du désarroi maternel, de prendre le relais pour aller de



CINEMATEK

l'avant... Par un réalisateur qui dit s'être inspiré de la peinture religieuse, une œuvre admirablement maîtrisée, hantée par la mort mais ouverte à l'espoir, et d'où se dégage une grande émotion.

Plus d'infos www.flagey.be ou <http://www.cinematek.be>
Lieu Flagey – place Sainte – Croix – 1050 Bruxelles

Anne-Marie Lefebvre



Bérénice aux Martyrs

Bérénice la pièce de Jean Racine est actuellement à l'affiche du théâtre des Martyrs. Le metteur en scène Philippe Sireul a dépoussiéré la trame pour en offrir une version moderne. Il joue sur la beauté du texte, le dépouillement du décor et sur l'excellence scénique des comédiens pour magnifier l'une des tragédies les plus jouées dans la francophonie. A voir jusqu'au 21 février place des Martyrs 22 à 1000 Bruxelles www.theatredesmartyrs.be
T 02 223 32 08

Anny Dimelow



Le point sur la Stib

Le début de l'année est propice aux bilans. Plus particulièrement pour la Société des transports intercommunaux bruxellois (Stib), les chiffres venant d'être

publiés sont importants car ils soulignent son développement continu. Au cours de l'année écoulée, il y a eu 285,8 millions de voyageurs transportés, compte non tenu des fraudeurs ! Cela représente 8,5 millions de voyageurs en plus qu'en 2007, soit une augmentation de 3 %. La répartition s'effectue comme suit : bus 75,5 millions, trams 74,2 millions et métro 136,1 millions. L'objectif de la Stib est d'atteindre 320 millions de voyageurs d'ici à 2011. L'année 2008 a été marquée par le lancement réussi de la billetterie électronique et de la carte Mobib. Des ambitions ont déjà été énoncées pour l'année 2009 : « *En 2009, la Stib mettra à nouveau tout en oeuvre pour offrir la meilleure mobilité à ses clients. A partir de février, le réseau Noctis sera accessible au tarif de jour. Au printemps, une réorganisation complète du réseau souterrain créera de nouvelles liaisons métro, plus rapides, plus pratiques et plus efficaces. En surface, la télécommande des feux de signalisation va augmenter les performances de l'axe de la grande ceinture* », nous précise son service de presse. Notons par ailleurs que le comité des usagers de la Stib a décerné le trophée du « Bus d'or » à la commune de Saint-Josse-ten-Noode pour quatre actions marquantes en faveur de la circulation des bus sur son territoire.

Bernard Rosenbaum



Le Botanique souffle ses 25 bougies

Le Botanique fête ses 25 ans d'existence. L'occasion de célébrer l'événement avec une saison exceptionnelle. Cet anniversaire sera rythmé par 25 spectacles créés ou adaptés pour la circonstance. Une façon de proposer une programmation musicale qui joue sur l'originalité. Les festivités débiteront à partir 8 mai 2009. Renseignements : 02 218 37 32 rue Royale 236 1210 Bruxelles

Anny Dimelow



VUES DU MONDE SELON JEF VAN GRIEKEN

Les touristes se promènent avec un appareil photo et font tant de clichés sans regarder devant eux que j'ai entendu : « Ah, je n'avais pas remarqué ce détail lorsqu'on était là-bas » triste ! Toute autre est la promenade de Jef Van Grieken à travers les continents, les pays les moins connus ou les parties ignorées des pays « où tout le monde va ». En 1986 déjà, sa vision des villes-poubelles m'a choquée en me rappelant des souvenirs précis, de Lisbonne où à deux pas d'un quartier chic, il y avait une favella ! Il avait eu le même



choc que moi, il l'avait exprimé autrement car le regard de l'artiste n'insiste jamais, il effleure. Pastels doux et crayons triomphent dans une sorte de reportage permanent sur une certaine vision

du monde. Il y a des gosses partout et des personnages bien réels mais c'est dans l'obscur destin de bâtiments ruinés que Jef Van Grieken trace son chemin de mémoire. La construction imposante s'impose nettement mieux sous un ciel de plomb et des séchoirs à tabac de la Semois au quartier incendié du Chiado à Lisbonne, il a tout exploré le crayon à la main/ Que ce soit face à un vieux cloître ou dans l'intérieur un peu délaissé d'un théâtre, partout, Jef Van Grieken enferme le silence dans ses compositions. Né à Keerbergen en 1950, formé à Anvers et Malines, il a débuté en 1978 dans la galerie Nova de Malines, un véritable monument à l'époque. Il n'a cessé depuis lors de dire le mal être qui sourd en tant de lieux et le silence assourdissant qui plombe les destinées. Des hommes, il n'y en a pas dans ses œuvres, il n'y a que la trace laissée par leur passage mais quelles traces... Aucune scène cruelle, pas de pathos et aucune figuration forte mais ce silence, cette volonté de résistance dans un monde qui broie les vies et les consciences. L'œuvre de Jef Van Grieken témoigne et ce qu'il donne à voir va bien au-delà de toute expression car son oeuvre est la définition parfaite du « cri silencieux » ! A découvrir toutes affaires cessantes.

Anita NARDON

Du 13/2 au 1183/2009 – Galerie Albert Ier, rue de la Madeleine 45, 1000 Bruxelles – du mardi au samedi de 13h à 19h – dimanche de 11h à 13h.

Une nouvelle comédie musicale

Chaque année, le compositeur Ucclois Vincent Penelle propose au centre culturel d' »Uccle une nouvelle comédie musicale quasiment interprétée par des enfants et des adolescents. Après avoir mis en musique le Petit Chose, La Belle au Bois Dormant, Germinal et La Petite Fadette, il vient d'adapter le roman d'Andrée Chédid, L'enfant multiple. Le spectacle est à voir du 26 mars au 3 avril 2009 Infos et réservation 02 374 64 84 ou www.ccu.be rue Rouge 47 à 1180 Bruxelles

Anny Dimelow



Inauguration à la Cité Modèle de Laeken

Construit à la même époque que l'Atomium, le complexe de logements sociaux de la Cité Modèle à Laeken était très représentatif des tendances architecturales de l'époque. Après 50 ans d'existence, il faut s'attaquer maintenant à une rénovation ambitieuse de cet immense complexe de près de 1.100



logements. Le coup d'envoi de la remise à neuf des immeubles de la Cité Modèle est maintenant donné (notre photo). Elle s'attachera d'abord à trois des immeubles cumulant des problèmes architecturaux et urbanistiques. Ils seront complètement restructurés. Il s'agira donc de 180 logements entièrement réhabilités, adaptés aux superficies actuelles et améliorant le chauffage, l'électricité, l'isolation ainsi que l'ajout de terrasses. Autre bonne nouvelle pour les nombreux candidats locataires, la secrétaire d'Etat Françoise Dupuis annonce qu'un projet de 60 nouveaux logements sur le site est à

l'étude et devrait trouver une concrétisation prochainement. Et pour suivre dans le cadre des bonnes nouvelles, le Foyer laekenois ouvrira bientôt des chantiers de rénovation de 40 maisons rue Fineau et 20 maisons rue de Wand.

Bernard Rosenbaum

Assidue au théâtre

Au Méridien, jusqu'au 14 mars, "Le Carré des Cosaques" de et par Fr. Houart Il s'en donne du mal, François Houart, pour faire revivre ses souvenirs d'enfance. Il était le fils du couple qui dirigeait un home pour réfugiés slaves à Braine-le-Comte dans les années soixante. Cohabitation d'un petit garçon face aux déboires du grand âge et aux douleurs de l'exil. Dans les rôles, tour à tour, d'Octave l'homme à tout faire et de lui-même enfant, il va et vient dans un gourbi où il manipule de vieilles chaussures, évocatrices des vieillards acariâtres et/ou nostalgiques échoués là.

Sentiment d'authenticité.

R.L.



La Cinématek ouvre ses portes

Fondée en 1938 la Cinamèque vient d'emménager dans un nouvel écrin. Nouvel espace d'accueil avec la collection de l'ancien musée du cinéma, des salles de projections et un lieu d'exposition, le tout, sous le nom de Cinématek, un nom qui sonne avec de jolies fautes d'orthographe. L'idée consiste à imposer une enseigne qui convient aussi bien aux Néerlandophones qu'aux Francophones de la Capitale.

Adresse 9 rue Baron Horta à 1000 Bruxelles

Anny Dimelow



L'Art pour pas cher !

Est-ce l'effet de la crise économique qui rend plus abordable l'acquisition d'objets d'art contemporain ? En tous cas, celui-ci fait escale à Bruxelles sur le site de Tour et



Taxis (nos photos), permettant ainsi aux visiteurs d'acheter une oeuvre pour moins de 5.000 euros !

Après Londres (où elle est née), New York, Sydney, Paris ou Amsterdam, l'Affordable Art Fair (AAF) jette l'encre à Bruxelles. Pendant quatre jours, ce salon proposera un large éventail de la création contemporaine : « *L'AAF propose une atmosphère particulièrement jeune, détendue et informelle, tout en garantissant une grande qualité et une exigence artistique de premier ordre. C'est un comité d'experts qui a sélectionné quelque 65 galeries belges et étrangères pour participer à cette 1^e édition dans notre pays. Les oeuvres exposées à l'AAF offriront un reflet de la création contemporaine au travers d'une grande diversité : peinture, photographie, dessin, sculpture, gravure, etc.* », nous expliquent les organisateurs de l'événement.

Toutes les « bonnes affaires » qui seront achetées seront emballées sur place gratuitement et emportées sur le champ ! Vous pourrez également profiter d'un restaurant, d'un bar à vins, d'un espace dédié aux animations et aux enfants. Tout doit mener à un « achat de plaisir » dans des prix tout à fait raisonnables. C'est là le concept d'AAF et ce qui en a fait son succès.

« Affordable Art Fair », du 12 au 15 février à Tour et Taxis. Entrée : 12 euros, gratuit avant 18 ans. Renseignements : www.affordableartfair.be

Bernard Rosenbaum



JUAN DE DIOS TAPIA EN INTERVALLES

En été 1998, il habitait rue Notre-Seigneur et tentait de se creuser une place dans le circuit surchargé des jeunes artistes qui arrivent chez nous avec des rêves plein la tête. Pour réaliser son rêve d'artiste en poursuivant des études sérieuses, Jean de Dis n'a pas ménagé ses efforts et contrairement à beaucoup (trop) d'autres, il est resté très discret pendant dix ans. De salons en parcours d'artistes, de Belgique au Mexique où il est né en 1964, en passant

par le Portugal où il entretient des liens artistiques étroits, il a poursuivi un chemin un peu particulier. Dans son œuvre, la musique joue un rôle primordial et les rapports qu'il entretient avec elle sont teintés de douceur et d'admiration réciproque. C'est donc tout naturellement dans les salles du Conservatoire que la dernière série d'œuvres (Intervalles) est exposée au regard d'un public particulier. La ligne musicale de Juan de Dios n'est ni tonitruante, ni grandiloquente, c'est une musique de chambre, quelque chose d'intimiste et le tout se présente comme un carnaval des animaux. « Intervalles » invite au rêve sur fond de paix intérieure. Toute violence, toute rudesse, est à écarter pour laisser place à ce rêve éveillé dans lequel se retrouve une part de la tradition picturale mexicaine et une influence considérable du rôle pacificateur exercé par la musique, surtout lorsqu'elle n'est pas militaire. Mais en ce cas, porte-t-elle encore le nom de musique ? Une exposition dominée par l'harmonie universelle dont nous aurions tous besoin.

Anita NARDON

Du 14 au 28 février 2009 – Salle d'exposition du Conservatoire Royal de Bruxelles, 38 rue de la Régence, 1000 Bruxelles – du lundi au vendredi de 10h à 18h



Brussels in love ©

La fête de la Saint-Valentin est habituellement réservée aux couples. Avec cette nouvelle manifestation, il s'agira de fêter tous ceux qu'on aime comme cela se fait sur l'ensemble du continent américain. Patricia Raes et Roland Dacos sont les concepteurs de ce nouveau projet qui a reçu le soutien tant de la ville de Bruxelles que de la Région ou de la Stib, mais aussi de quelques sponsors comme Brico ou Barry Callebaut. Avec Brussels in love ©, la Saint-Valentin deviendra la fête de tous, quel qu'en soit l'âge ou la culture. Quelques manifestations émailleront cette journée. Des milliers de ballons auxquels les enfants et leur famille seront venus accrocher des messages d'amour, d'amitié ou, tout simplement, un dessin, s'envoleront ensemble de la Grand-Place de Bruxelles vers des destinataires inconnus ; ou encore un élixir d'amour offert aux passants dans de nombreux endroits de la capitale. Les initiatives des commerçants, d'associations de quartier, d'espaces culturels ou liés à la mode marqueront également cette journée. Parmi ces initiatives, notons déjà : la découverte du musée du Coeur (Cinquantenaire) et de la collection des coeurs Boyadjian, des Conteurs en balade, des démonstrations de tango suivies d'une soirée, des ateliers de sculpture de chocolat, des cours de cuisine dans un lieu inattendu, de nombreuses expositions originales (la Cobalt International Gallery accueillera Larissa Ickx et ses toiles parlant d'amour, la Galerie Dérapages invite à une expo sur le thème « Rouge : amour ou amitié ? » autour d'un vin chaud, l'artiste Frank Lalou et la danseuse Tina Bosi rempliront la Porte de Hal de formules d'amour dans plus de 100 langues, etc.) ; des quartiers en fête comme la rue du Bailli et le quartier Dansaert (avec notamment Y-Dress qui montrera comment recycler une robe de mariée), un rassemblement d'amours de coccinelles à Autoworld, etc. Une belle histoire d'amour pour tous !

« Brussels in love © », le samedi 14 février. Renseignements : www.brusselsinlove.com

Bernard Rosenbaum

2 x 2 PLACES - 11/2 - PIGALLE - BOTANIQUE



photo : Pierre Terrasson reviennent sur le devant de la scène avec un best-of intitulé «*Neuf et occasion*» où l'on retrouvera cinq nouveaux titres.

Les musiciens sont **J.P Motte** à la batterie, **Boubouche** à la basse, **François Combarieu** aux guitares, **François Benichou** aux claviers et à l'accordéon et **François Hadji-Lazaro**: Voix & multi-instrumentiste.

Influencé par la scène rock alternative des années 80, *Pigalle* mélange une formation rock guitare-basse-batterie à des instruments plus traditionnels et folkloriques. Ces pionniers de la chanson rock festive française abordent d'une manière réaliste des destins tragiques. Après des années



Date et lieu 11/2 - 20H - Le Botanique – Orangerie - 236 Rue Royale - 1210 Bruxelles
Infos : 02/218 37 32 www.botanique.be

Anne-Marie Lefèbre

Forest et son histoire

L'excellente collection « Bruxelles, ville d'art et d'histoire » vient de publier sa 47^e brochure intitulée « Au coeur de Forest ». Elle est plus particulièrement consacrée à l'église Saint-Denis, à l'abbaye et à la maison communale. Comme toutes les communes de la Région, Forest a un passé fort champêtre et rural, avec un affluent de la Senne, le Gelextsbeek, déterminant dans la physionomie de la commune. C'est sur ses berges que se développa l'ancien village de Forest. Cette configuration donne, du site de l'Altitude 100 à l'église Saint-Denis (1,5 km à vol d'oiseau) un dénivelé approchant les 80 mètres ! Le passé rural s'estompa entre les deux guerres pour laisser apparaître une industrialisation forcenée qui porta la population à 10.000 habitants en 1910 et atteignit en 1940 plus de 45.000 personnes ! Cette brochure très instructive s'attache également à mettre en valeur trois des hauts lieux forestois. L'église Saint-Denis, dont l'origine remonte au XII^e siècle, est sans conteste le point fort de la commune. Cet édifice religieux remarquable a subi transformations et ajouts au fil des siècles et la restauration de 1925-1926 lui donna sa configuration définitive. L'abbaye se développa au départ d'un grand ensemble bénédictin au coeur du village. Quant à l'hôtel communal, plus récent puisqu'il date de l'immédiat avant-guerre 40, est représentatif du crépuscule de l'Art déco. Trois sites remarquables qui ont forgé l'identité de Forest.

« Au coeur de Forest » est vendu au prix de 5 euros pour 48 pages. Vous le trouverez dans toutes les bonnes librairies.

Bernard Rosenbaum

Assidue au théâtre

A La Balsamine (place Dailly), jusqu'au 21 février, "Le Papalagui".

Poupées russes : un texte supposé conçu par un indigène samoan, édité (ou écrit) par Erich Scheurmann au début du XX^e siècle, adapté par Fr. de Saint-Georges et présenté sur scène comme si le découvreur du texte, voulant à tout prix le faire connaître à ses compatriotes allemands, ne trouvait comme interprète qu'un Sénégalais, soldat français de l'armée d'occupation en

Allemagne.

Qui détient l'autorité ? Qui a raison ? Qui est le "bon" ?

Avatar intéressant du mythe du Bon Sauvage, le spectacle nous renvoie à notre conception du temps, de l'argent, du corps, des armes, de Dieu ...

Bon à prendre comme réflexion critique et agréable à suivre pour la vivacité de la mise en scène.

Même la plastique des acteurs corrobore le propos: fromage blanc contre ébène !

La pièce est précédée par "La naissance du Jongleur" de Dario Fo, défendu par un acteur haïtien, sur le thème du pauvre paysan "qu'est toudis cî qu'on spotche"

Soirée à thèmes donc, qui trouvera certainement écho auprès des ados; voir alors le très riche dossier pédagogique à disposition

R.L.



Un appel à concession pour l'exploitation de nouveaux Points vélo

La Région de Bruxelles-Capitale cherche des candidats exploitants pour ouvrir d'ici fin 2009 deux nouveaux Points vélo aux Gares SNCB de Bruxelles-Midi et de Bruxelles-Luxembourg. Le Plan Vélo 2005-2009 de la Région bruxelloise prévoyait l'ouverture de 4 Points vélo aux abords des principales gares SNCB de la capitale. Ces Points vélo doivent renforcer l'intermodalité entre le vélo et le transport

public et constituent donc un élément essentiel de la politique cyclable. La Gare du Nord s'est dotée d'un Point vélo en avril 2007. Un autre ouvrira sous peu Gare Centrale. La SNCB recherche actuellement des candidats concessionnaires pour l'ouverture à moyen terme de deux points à Bruxelles-Luxembourg et Bruxelles-Midi. Un Point vélo est un endroit où l'on peut louer des vélos, les garer en toute sécurité et les faire réparer. La Région de Bruxelles-Capitale met à disposition du concessionnaire des locaux que celui-ci se charge d'exploiter pour fournir toute une série de services de location et entretien vélo. Il s'agit aussi de proposer des réparations et la vente d'accessoires et de petit matériel. L'exploitant joue également le rôle de point d'information concernant la pratique du vélo et la mobilité à Bruxelles. La SNCB prévoit l'installation, à proximité du Point vélo, de stations de parking vélo sécurisées. L'exploitant se charge de l'entretien et de la surveillance de ces parkings ainsi que de la gestion des abonnements. Les candidats peuvent obtenir le cahier de charges par e-mail : fdpoortere@mbhg.irisnet.be ou en téléphonant au 02/204.21.59 pendant les heures de bureau. Les candidatures doivent parvenir à Bruxelles Mobilité pour le 16 février.



DIANE BOGAERTS NE DIT PAS TOUT ...

Son retour est régulier et son travail suit une ligne constante depuis les années 1980, tout le monde ne peut pas en dire autant. Diane Bogaerts (Anvers 1946) suit une seule voie : celle du corps humain mais dans ce thème exploré sur tous les modes et à tous les temps, elle se livre à des investigations originales, partielles et partiales. Ce ne sont ni des hommes, ni des femmes, ce sont le plus souvent des parties de corps parmi les plus



fragiles qu'elle dévoile dans une sorte d'imagerie médicale

le, mais avec un supplément d'âme. Ci ce n'est pas un œil électronique qui a saisi ce

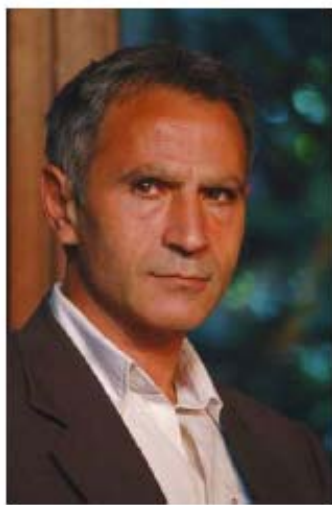
ventre fragile, mais un regard humain et qui plus est, un regard d'artiste.

Outre les oeuvres d'après modèle et dans différentes techniques graphiques, il y a un travail photographique exécuté avec tant de passion que la frontière avec l'art peint ou dessiné est abolie et que les modèles, l'un dans l'autre, sont tous les membres d'une même famille, d'une même fratrie. Dans le geste à la fois violent et tendre de l'artiste, je ressens personnellement un peu de l'expression douloureuse d'un Egon Schiele, un peu seulement parce que Diane Bogaerts a moins de désespérance. Il faut ajouter la liberté d'expression qui nourrit l'œuvre de notre compatriote, une liberté pas encore acquise au temps d'Egon Schiele. Et puis pourquoi toujours comparer ? L'expression de notre anversoise est strictement personnelle et dans le désordre apparent de l'image, la ligne est très respectueuse des impératifs d'un art graphique qu'elle domine avec maestria.

Anita NARDON

Du 18 février au 21 mars 2009 – Galerie ABCN RUE Lebeau 53, 1000 Bruxelles – du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30.

AU THEATRE DE POCHE " LETTRE OUVERTE AUX FANATIQUES "



Du 20 février au 7 mars 2009, le Théâtre de Poche crée « **Lettre ouverte aux fanatiques** », adaptation d'« Allah et moi » de **Raphaël-Karim Djavani**, mise en scène par **Olivier Coyette**.

**THEATRE
DE POCHE**

Iranien, musulman, **Raphael-Karim Djavani** est le témoin de l'histoire de son pays régie par une violence aveugle. Du nord de l'Iran jusqu'à la faculté de lettres où il a étudié en France, il s'est battu pour briser les chaînes qui entravaient sa liberté : la pauvreté, les traditions d'un père écrasé par sa foi et ses conditions de vie, les fanatismes du totalitarisme, la clandestinité, les fausses identités, l'embrigadement, les aléas de l'exil.

Après « **L'enfant du blé** », son autobiographie, réconcilié avec lui-même, il vient ici dénoncer, dans un cri du cœur, ce qui lui est insupportable : qu'au nom d'Allah, ou d'un autre dieu, on envoie à la mort des enfants en leur promettant le paradis. Alors que, dit-il, "les religions devraient aller vers la vie". Il s'agit bien ici d'un *chant d'amour* à son père, à sa mère, à la nature et absolument pas d'un pamphlet stérile.

Rada Fawaz, l'interprète, nous confie sa volonté absolue d'« être au service de cette parole, dans le plus grand respect, afin que le public l'entende. Il ne s'agit pas d'imposer une pensée, mais bien de laisser la porte ouverte ... ». A découvrir !

Dates et lieu : 20/ au 7/3 – 20 H30 – Théâtre de Poche - 1a Chemin du Gymnase - 1000 Bruxelles (Bois de la Cambre) - T° 02/649 17 27

Anne-Marie Lefebvre



Près de 530.000 € pour le Musée Horta

À l'initiative du Secrétaire d'État en charge des Monuments, une somme de 529.609,66 € a été dégagée par la Région pour la restauration de l'escalier de service, de la cuisine, de l'escalier vers le jardin et de châssis de fenêtre au Musée Horta sis 25, rue Américaine à Saint-Gilles. La Région intervient dans les frais de restauration à hauteur de 80% puisqu'il s'agit d'un bien public (appartenant à la commune de Saint-Gilles) classé depuis 1963. Les travaux ont commencé en début d'année. C'est en pleine gloire que Victor Horta dessina pour son propre usage les plans de cette maison, jumelée à ses bureaux et

ateliers, dont la construction s'étala de 1898 à 1900. Le matériau, pierre blanche ponctuée d'un peu de pierre bleue, contribue à harmoniser les deux façades, pourtant fort dissemblables. À l'intérieur, l'escalier principal joue un rôle essentiel. En « L » entre l'entrée et le premier étage, il adopte par la suite une forme hélicoïdale. Au sommet, un lanterneau dispense la lumière. Un des points forts et tout à fait novateur de la maison est la perspective que l'on a, depuis le salon, de l'enfilade qui part de cette pièce, embrasse le palier et l'escalier, puis la salle à manger. Cette dernière est complètement revêtue, murs et voûte, de briques émaillées blanches et ivoire, matériaux que l'on réservait jusque là à la cuisine dans les conceptions traditionnelles de l'habitat. Les tons ivoire, ocre, rouille, les motifs végétaux soulignés d'un filet d'or contribuent à l'atmosphère chaleureuse de cette habitation. Rachetée par la commune de Saint-Gilles, la maison Horta est devenue un musée à la gloire du maître. Elle reçoit chaque année des milliers d'amoureux de l'Art nouveau venus du monde entier.

« Après la restauration de l'escalier principal, entrepris il y a quelques années, ces travaux s'inscrivent dans le projet de restauration et entretien global de ce bâtiment phare de l'architecture Art nouveau, et je ne puis que m'en réjouir », indique Emir Kir. Il s'agit d'une intervention très attendue qui permettra de restituer au Musée d'Horta les espaces de circulation d'origine, modifiés suite aux interventions des années 70.

3 X 2 PLACES – 18/2 – FACE DE CUILLERE – THEATRE DU MERIDIEN



Le *Théâtre du Méridien* reprend « *Face de cuillère* » de **Lee Hall**, mise en scène par **Catherine Brutout** : une pièce bouleversante de justesse, de vérité et servie par une musique superbe !

À cause de son visage rond, on l'appelle « *Face de cuillère* ». C'est une petite fille spéciale qui ne sait pas si elle aura du temps pour vieillir. Alors au lieu d'écouter «les musiques de son âge», elle se fond dans la voix de **La Callas**. Et elle raconte son histoire et le monde tel qu'elle le voit ou l'imagine à travers ses yeux d'enfant. De son écriture simple et pleine d'humour, **Lee Hall** nous parle de choses terribles, avec une légèreté et une lucidité saisissantes.

Deborah Rouach qui l'interprète de manière extraordinaire a reçu le Prix du Meilleur Espoir féminin. Ensuite la pièce part en tournée.

Les gagnants doivent impérativement confirmer leur place au plus tard le 17 février au 02 663 32 11 et se présenter à l'accueil du théâtre le 18 février entre 18h30 et 20h15, munis de leur justificatif de concours.

Date et lieu : 18/2 - 20H30 –Théâtre du Méridien-Chaussée de la Hulpe 200- B 1170 Bruxelles

Anne-Marie Lefèvre

Assidue au théâtre

Aux Martyrs, jusqu'au 21 février, "Le Premier" d'I. Horovitz
Inénarrable.

Délirant, virevoltant, efficace.

Chacun veut être le premier - pour un enjeu inconnu, d'ailleurs - et chacun cherche à y arriver, selon ses propres moyens, par l'astuce, la force, la séduction, la manipulation etc...

Drôle et "trop" vrai.

A savourer, misogynie mise à part ; mais on n'en tiendra pas rigueur aux cinq acteurs, tous bien typés.

R.L.



René Jacobs dirige à nouveau à La Monnaie « *La Calisto* » de Francesco Cavalli, cette œuvre qu'il a créée et dirigée à travers le monde. La critique unanime avait salué, en 1993, cette création de René Jacobs et Herbert Wernicke.



La Monnaie
De Munt

Né à Gand, enfant, René Jacobs est choriste et découvre ses dons pour le chant. Avec une formation de contre-ténor, mais aussi de philologue, passionné par un immense répertoire baroque restant à découvrir, il crée dès 1977 le *Concerto Vocale*. Son activité de chef le conduira à diriger sur les grandes scènes européennes et au Japon les



opéras de Monteverdi, Cesti, Cavalli ou Haendel.

Le thème de cet opéra : pour séduire la nymphe *Calisto* dont il tombe éperdument amoureux, Jupiter prend l'apparence de la déesse de la chasse. Mais Junon, jalouse se venge sur Calisto en la transformant en ourse...

Une occasion exceptionnelle de revoir cette production devenue mythique.

Les interprètes sont Sophie Karthäuser, le Concerto Vocale, Lawrence Zazzo, Konstantin Wolff etc. La mise en scène est d'Herbert Wernicke.

Dates et lieu du 17/2 au 1/3 – Théâtre Royal de la Monnaie - place de la Monnaie - 1000

Bruxelles - Les heures des représentations varient en fonction des dates.

Plus d'infos : www.lamonnaie.be ou T° 070 23 39 39

Anne-Marie Lefèbvre



La France encore et toujours



Dire de la France qu'elle est une grande destination touristique est évidemment enfoncer une porte ouverte. Dire des Belges qu'ils aiment ce pays et qu'ils s'y rendent nombreux n'est pas faire injure aux 23,8 % de compatriotes

qui ont choisi ce pays pour y passer un bref ou un long séjour. Bien connue de tous, la France nous offre toujours

des surprises et des découvertes magnifiques, tant le pays est divers et attrayant et notre connaissance de la langue française facilite les contacts. Tout au long de l'année, les activités et les manifestations sont nombreuses d'Est en Ouest, du Nord au Sud, de la plage à la campagne, de la neige aux plans d'eau... Pour vous faciliter la tâche, la Maison de la France vous a concocté une série de destinations alléchantes... pour tous les mois de cette année 2009. Au hasard, citons le Mont Ventoux, vedette du Tour de France 2009, le 65^e anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie, les écluses en fête sur le canal du Midi à Béziers, l'œno-tourisme ou la bonne manière de « déguster » la Bourgogne, l'Alsace enivrante, le loft du château et son espace bien-être en Ardèche, l'art de vivre et les séjours gourmands en Corse, la cueillette des champignons en Normandie, etc. Toutes les destinations reprises ci-dessus et bien d'autres encore sont à découvrir sur le site internet www.franceguide.com ou en vous rendant à la Maison de la France, 21 avenue de la Toison d'Or, à 1050 Bruxelles.

Bernard Rosenbaum

BRUXELLES-PROPRETE organise plusieurs semaines de ramassage des encombrants. Après Anderlecht (jusqu'au 21 février), elle s'attaque aux communes de Jette et Molenbeek (22 au 28 février), Saint-Josse et Schaerbeek (1^{er} au 14 mars), Evere, les 2 Woluwé (15 au 21 mars), Etterbeek, Ixelles et Saint-Gilles (22 au 28 mars) et Berchem, Ganshoren et Koekelberg (29 mars)

au 4 avril). Chaque ménage peut se débarrasser gratuitement de 3m3 de brol (sauf déchets chimiques, industriels ou de jardin) en prenant rendez-vous au **0800 981 81**.

RTL-TVI et TF1 diffusent la deuxième saison de la série **BRIGADE NAVARRO**, à raison de deux épisodes par soirée. L'occasion d'y retrouver notre compatriote Viktor Lazlo dans le rôle du commandant Roussel. Jusqu'ici, la belle était surtout connue comme chanteuse. La télévision lui permet une reconversion plutôt réussie. Cette saison 2 marque également le départ définitif à la retraite de Roger Hanin, qui a campé le célèbre commissaire pendant près de vingt ans. Au revoir, monsieur Hanin !

ENTREES GRATUITES

Pour recevoir vos entrées gratuites, il y a lieu de nous envoyer rapidement par email vos coordonnées et le nom du spectacle

Un email différent par spectacle

Un tirage au sort aura lieu parmi toutes les demandes

ANNY DIMELow

anny.dimelow@telenet.be

Distinction



4 étoiles

**(avec la mention excellence)
nous ont été décernées par BES**